

d-Zakord

Interview

Erik BARON

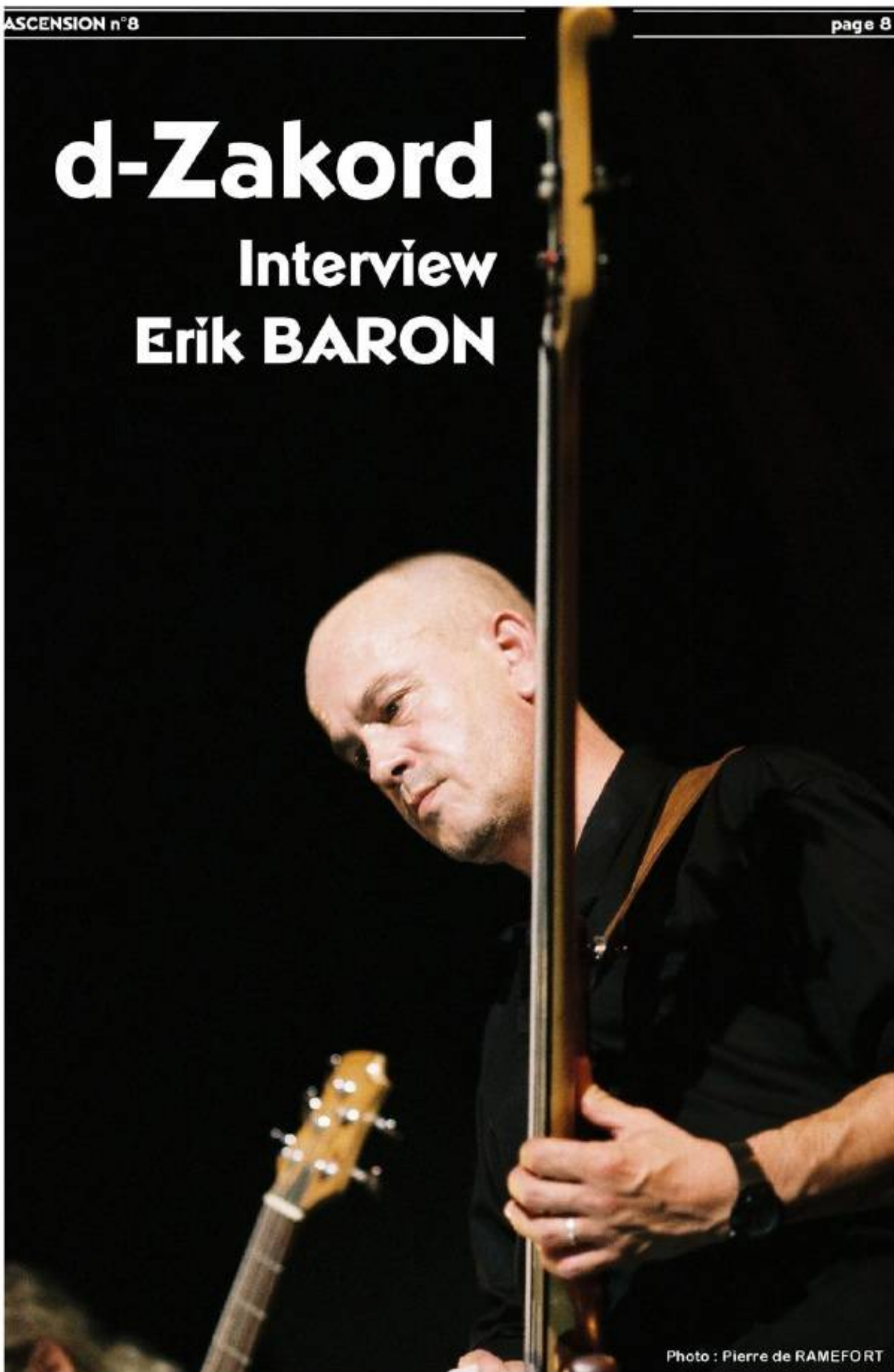


Photo : Pierre de RAMEFORT

Pierre de Ramefort : Peux-tu nous retracer ton parcours musical, et notamment ce qui t'a amené à t'orienter vers la basse électrique, la composition et la direction d'orchestre, bref à devenir un musicien professionnel accompli, tant au sein de d-zÄkord (ex Désaccordés) que tu diriges depuis sa création en 2000, de Art Zoyd Orchestra (depuis 2006), de la Compagnie Apsaras Théâtre (sous le pseudonyme de Kader Mostar Ali), mais également aux côtés du compositeur et bassiste contemporain Kasper T. Toeplitz

Eric Baron : J'ai commencé assez tôt à passer de longues heures à écouter de la musique, et notamment des choses "étranges" pour mon âge que je ne comprenais pas toujours, mais qui m'attiraient telles que T.Rex, Alice Cooper, Stockhausen, Klaus Schulze...

Après deux années de guitare classique, j'ai acheté ma première guitare électrique et monté un groupe pour des reprises d'Alice Cooper, Kiss, Led Zeppelin ... C'était bien plus passionnant que le lycée !

J'ai appris la musique "sur le tas", pas de conservatoire, ni d'école, je n'avais pas à l'époque le projet de devenir musicien, mais les choses se sont faites naturellement ... Prédetermination sans doute !

Dans la première partie de ma vie de musicien, j'ai joué un peu partout dans différents styles, tout était bon pour apprendre et aussi essayer de vivre de la musique. C'est vers la trentaine que j'ai réellement commencé à affirmer mes choix artistiques, mon jeu de basse ... Depuis, j'ai la chance de vivre de cet art sans compromis.

Actuellement, en dehors de d-zÄkord (mon bébé !), parmi les rencontres et les projets actuels qui me tiennent à cœur, je citerai la Compagnie Apsaras Théâtre pour laquelle je compose et joue depuis plus de quinze ans avec une instrumentation acoustique moyenne orientale (Saz, Santur, Rûbab, Daf, ...). J'ai aussi beaucoup d'admiration pour le compositeur et bassiste Kasper T. Toeplitz avec lequel je travaille ponctuellement. Son radicalisme m'a amené à affirmer encore plus mes choix artistiques et je lui dois de m'avoir ouvert les portes

de l'informatique avec MAXmsp. L'ordinateur m'est devenu indispensable, tant au niveau de la composition et de la production, qu'au niveau du prolongement de mes instruments en live.

C'est Kasper qui m'a introduit dans Art Zoyd. J'ai récemment participé à deux projets avec cet ensemble, ainsi qu'à un enregistrement et à des concerts. Art Zoyd était un groupe mythique pour moi, je l'avais découvert adolescent un peu après Magma. En faire partie aujourd'hui est la réalisation d'un rêve de gosse ! Tout comme jouer "De Futura" ! Finalement, tout est possible : on obtient tout ce qu'on veut vraiment dans une vie !

Ma toute dernière création "Noches Buenas" est un répertoire de chants séfarades pour voix lyrique et basses électriques en duo avec la mezzo-soprano Nadine Gabard. Un mix très étonnant qui puise ses racines dans le moyen âge tout en sonnant "contemporain".

Te souviens-tu de ton premier contact avec la musique de Magma ? Dans quel contexte était-ce (disque, concert) ? Quelles furent alors tes premières impressions ?

À l'époque j'écoutais surtout les Allemands comme Klaus Schulze, Tangerine Dream, Kraftwerk ... C'était au collège, un ami avait acheté "100°Centigrades", je n'y comprenais rien, mais cette musique et cette langue inconnues m'intriguaient beaucoup, je sentais bien qu'il y avait quelque chose à saisir là dedans ...

Quelques mois après, pressentant "un certain mystère à percer" avec Magma, je suis passé à l'acte en achetant "Mëkanik". Ce fût un réel choc, le premier de ma vie aussi fort en musique ! J'ai dû écouter cet album en boucle et dans les semaines qui suivirent, j'achetai tout ce qu'on pouvait trouver sur Magma, je n'écoutais que ça ! C'est surtout la force et l'étrangeté de cette musique associée aux discours de Vander qui ont fait de moi, pour un temps, un kobaïen !

Et puis Magma m'a ouvert les portes vers d'autres musiques comme Univers Zéro, Art Zoyd, Henry Cow, Coltrane, Bartok ...

Plus précisément, est-ce le rôle prépondérant donné à la basse au sein de Magma (indépendamment des différents bassistes qui y ont œuvré) qui t'a conduit à choisir cet instrument, ou est-ce d'emblée le jeu et les compositions de Jannick Top au sein de Magma qui ont présidé à ce choix, à moins que cela ne soit un peu des deux ?

À force d'écouter Magma, j'ai sans doute dû rêver que je pourrais un jour intégrer ce groupe en tant que bassiste pour jouer "basse/batterie" avec Vander ! Après l'acquisition de ma première basse, j'ai passé de longues heures à jouer sur les disques de Magma. D'abord "Mëkanik", puis "Köhntarkösz", et plus tard, "De Futura" ... Je garde un excellent souvenir de cet apprentissage, j'ai beaucoup travaillé l'instrument à cette époque. Jannick Top et Bernard Paganotti sont les bassistes qui m'ont le plus inspiré dans Magma, par leurs sonorités et leurs jeux, mais aussi parce qu'ils ont participé à la période de Magma qui me parle le plus : celle qui va de "Mëkanik" jusqu'à "Attahk" ...

Après j'ai décroché : le rythm'n blues, les chansons en anglais, Offering ne correspondaient plus à mes attentes ... Je me suis alors tourné vers d'autres formes musicales et notamment, Jon Hassell le créateur du concept "Four World possible music". C'est là que j'ai découvert le minimalisme et l'ouverture sur d'autres mondes.

Compte tenu de ton expérience actuelle de bassiste, compositeur et directeur d'orchestre, quelle analyse fais-tu de l'œuvre de Jannick Top, en tant que compositeur, d'une manière générale et, si possible, selon les périodes suivantes :

1) Période MAGMA/Utopic Sporadic Orchestra (1973-1976):

"Ork Alarm", "Soleil d'Ork", "De Futura", "Musique des Sphères", "KMX-E XII opus 3", "KMX-B XII opus 7"; "Epithe-cantropus Erectus", "Utopia Viva";

2) Période Jazz-Rock 1 (1977-1985):

"Life is real only here" (album Ceccarelli - 1997), "GHK go to Miles" (albums Fusion, 1980 et

Fusion Paris 80, 2001), Suite (non enregistrée) avec le Jean-Louis Chautemps Quartet (1985) ;

3) Musiques de Films et séries (avec Serge Perathoner) : extraits B.O.F "Force Majeure", "Le Complexe du Kangourou" et "Strictement Personnel" (album Music Film Scoring, 1990) ; "Simple Mortel" (album B.O.F. 1991) ; extraits B.O.F "En Plein Cœur", "Force Majeure", "Fred", "Simple Mortel", "Strictement Personnel", "Le Complexe du Kangourou" et "A l'heure où les grands fauves vont boire" (album 7 B.O.F. de Pierre Jolivet, 1999) ; "Le Frère du Guerrier" (album B.O.F. 2002) ; "Le Lion" (album B.O.F. 2004) etc.

4) "Techno Zeuhl" (1997) : "Hekal" (compilation Basses Influences, 1997) ;

5) Période STS (1997-2000) : "Système Solaire" (album éponyme 1997), "Spirales" (album Paris 98, 2001), album Live 2000, (2006) ;

6) Période Jazz-Rock 2 (2007) : "Middle Access", "Spirit", "Soul", "Mysterious City", "The Silent Track" (album Top - Le Lann, 2007) ;

7) Nouvelle Composition (2007) : "Deus Infernal Machina" (page MySpace/Jannick Top).

Je ne suis pas spécialement le parcours artistique de Jannick Top qui me semble plutôt orienté "variétés". Par contre, j'adhère sans réserve aucune à toutes ses contributions dans Magma en tant que compositeur et bassiste. J'aime particulièrement "KMX - BXII opus 7" sur l'album "Inédits". C'est sans doute là que j'ai puisé l'essentiel des influences de la première partie de ma vie de bassiste. Plus tard, avec l'album FUSION, Jannick Top apportait un nouveau souffle à son jeu dont je m'étais encore inspiré à une époque où j'étais essentiellement tourné vers le Jazz et l'improvisation. Concernant les pièces plus récentes en écoute sur sa page MySpace ou l'album Le Lann/Top, je retrouve le Jannick Top que je connaissais déjà avec des ambiances qui vont de l'esprit Zeuhl au Jazz-rock... Gros son de basse mais pas de réelles surprises en termes de création. De tout temps, c'est le côté minimaliste et

répétitif de son jeu qui m'attira le plus, l'enracinement comme il le disait lui-même... Et puis, ses compositions sombres. Pour ses sonorités, je dirais : rauque, gras, rampant mais tonique, sub & légèrement distordu ...

Il y a une quinzaine d'années alors que je jouais des standards jazz en club, Michel Graillier qui était présent m'a dit que j'avais le "son" et que j'avais sûrement écouté Jannick Top ! Je lui ai offert un verre et il m'a conté ses aventures avec Magma !

Quel regard portes-tu sur son activité d'accompagnateur/ arrangeur pour le compte de multiples artistes de variété tels que Michel Berger/France Gall, Bernard Lavilliers, Johnny Hallyday, Jacques Dutronc, Jean Guidoni et tant d'autres ?

La variété Française ne m'intéresse que très rarement, voire même pas du tout ! Que Top y participe d'une manière ou d'une autre ne m'intéresse pas non plus ! L'Étoile Top auquel je rends hommage avec notre album est celui du "Top-Ork" !

Que penses-tu du retour progressif de Jannick Top aux côtés de Christian Vander au sein de Magma (concerts Rétrospective

Triton Mai 2005, concert Nevers Novembre 2006, concert Ancenis Avril 2007 où Jannick remplaçait Philippe Buissonnet) qui semble augurer d'une réelle volonté de sa part, de renouer avec quelque chose qui pourrait faire penser à la "Grande Époque" de Magma (1973-1976) ?

Je n'ai pas encore eu l'occasion d'assister au retour sur scène de Jannick Top avec Magma, mais j'imagine que l'énergie du live devait être bien présente. De là à parler d'un retour à la grande époque ... Le passé est le passé, nous sommes trente ans après ... Peut-on refaire ce qui a déjà été fait ? J'ai seulement vu le DVD ("Épok II") du Triton. J'adore les grooves "infrabass" distillés par le couple Top/Buissonnet.

Mais pourquoi Jannick Top fait-il le choix de jouer en basse solo la plus populaire des suites pour violoncelle de Bach ? J'aurais de loin préféré quelque chose de plus personnel et d'innovant ...

Tu as fait le choix, avec le troisième CD de d-zÄkord paru sur Muséa en 2007, de reprendre "De Futura", ainsi que le thème de la "Musique des Sphères" de Jannick Top. Quelles sont les



Photo : Pierre de RAMÉFORT

raisons qui ont guidé ce choix, trente ans après la publication de ces oeuvres ? Quelles ont été les éventuelles difficultés rencontrées, notamment pour les adapter à cette grande formation qu'est d-zAkord ?

Bien que je sois influencé par de nombreux compositeurs et artistes, les compositions de Top dans Magma m'ont amené, au départ, à choisir la musique comme sens premier de ma vie. C'est donc un juste retour des choses que de lui rendre aujourd'hui cet hommage et, à travers lui, à Christian Vander.

La grande majorité des musiciens de d-zAkord ont écouté Magma dans leur jeunesse. L'idée de cette reprise fut donc accueillie avec beaucoup d'enthousiasme, mais aussi avec la crainte de devoir s'approprier une pièce mythique jusqu'à présent uniquement interprétée par Magma! Mais nous avions déjà joué le mythique "inC" de Terry Riley et je savais que "De Futura" était fait pour d-zAkord, que ça sonnerait "grave" et "transe"!!!

Dans un ensemble comme le nôtre, il faut d'abord impliquer chaque musicien en lui donnant des choses à jouer. Avec d-zAkord, nous pensons toujours nos concerts comme des spectacles de théâtre (un début, une fin, pas de rappel, pas d'applaudissements entre les morceaux...). Il fallait donc imaginer une suite "Ork" qui tienne la route, qui raconte une histoire avec une certaine théâtralité, un truc très dense avec des contrastes ... C'est pourquoi l'album (et le concert) commence par "Pandora" (la boîte qu'on ouvre...), ce déluge sonore atterrit sur des drones graves qui introduisent "la Musique des Sphères".

"La musique des Sphères" est un paysage sonore plutôt chaotique basé sur trois éléments : une mélodie suraiguë flotte au-dessus d'une matière sombre et tellurique en mouvements lents, pendant que les percussions évoquent les "Uruk-Hai" martelant les boucliers de leurs épées ! Les percussions sont jouées par les "BassDrum" (plaques de ferrailles sur les basses). On s'est bien amusé en pensant à tous ces personnages ! On fonctionne beaucoup en termes d'images avec d-zAkord.

L'essentiel de mes arrangements pour "De Futura part 1", première partie très écrite, est une sorte d'écriture "symphonique" qui propose à tous les musiciens de trouver leur place dans la musique en utilisant tout le spectre sonore et les variations possibles autour du "peu" de motifs et thèmes que contient la pièce. "De Futura" est une oeuvre assez minimaliste finalement !

"Le Drone du Milieu" est une accalmie nécessaire avant le tsunami dévastateur de la seconde partie de "De Futura". Ce drone est entièrement joué par des eBows (archets électroniques). C'est le moment de citer aussi l'influence que Robert Fripp a eu sur moi avec ses Fripper-Tronics !

"De Futura part 2": Toute entière dédiée au combat et au chaos, j'ai toujours pensé que cette partie méritait d'être développée, longtemps, c'est chose faite !

Quant au final "De Profundis" joué par les "BassArco", c'est la boîte de Pandore que l'on referme ... Une longue expiration vers le rien, le silence ...

Souhaites-tu ajouter quelque chose à cet interview, peut-être, par exemple, autour de l'instrument basse (jeu, composition, écriture, ordinateur-basse, direction de d-zAkord ...)?

Cela fait bien longtemps que je ne me considère plus comme étant seulement bassiste, étant également compositeur et musicien au sens large. J'utilise trois basses : une fretless, une piccolo fretless et une basse acoustique. Les deux fretless ont été réalisées sur mesure afin de permettre un jeu à l'archet.

Depuis plusieurs années, j'ai remplacé mon énorme rack d'effets par un ordinateur portable plus léger et plus performant. Pour le live, j'utilise le soft MAXmsp qui permet à peu près tout les traitements possibles et imaginables en temps réel. De tout temps, j'ai cherché des sonorités et techniques de jeux autres que ce que l'on fait habituellement avec cet instrument, que ce soit avec l'électronique ou avec les accessoires, et c'est aussi cela que je transmets dans d-zAkord. Chaque guitariste et bassiste a dans sa mallette un archet, un eBow, une paire

de ciseaux, des baguettes, de la ferraille, plein de pédales d'effets ou un ordinateur ... Nous avons aussi nos codes pour définir des couleurs ou des ambiances : "Bass Drum", "Drone Massage", "Guitar Cloche", "Cordes Tournantes", "Cordes Suspendues", "Pearl Arbour", "Fée Clochette"...

En live, nous jouons "De Futura" avec une équipe de 9 musiciens, mais nous avons été jusqu'à 37 pour la création de "inC". Les équipes sont constituées selon les projets. Les musiciens sont tous issus d'horizons variés : rock, noise, progressif, classique ... C'est ce qui fait la richesse sonore et humaine du groupe. Il n'y a généralement pas de soliste, tout le monde est sur un pied d'égalité, chacun à sa place.

Erik Baron, Septembre 2007

Sites web :
www.d-zakord.com
www.myspace.com/desaccordes
www.erikbaron.com

Discographie:
DESACCORDES
 "Cordeyades": CD (12 titres),
 CIP Audio 0403, 2003
 "in C" de Terry Riley: CD (1 titre),
 Muséa/Gazul GA 8681.AR, 2005
 d-zAkord
 "de Futura Hiroshima" de
 Jannick Top : CD (6 titres),
 Muséa, FGBG 4717.AR, 2007

L'intégralité du CD "de Futura Hiroshima" a été interprété live à 4 occasions :
 Lormont (Bordeaux), Espace Culturel du Bois Fleuri - "Festival des Hauts de Garonne 2006", 6 juillet 2006 (concert avec Magma)
 Les Lilas (Paris), Le Triton - "Festival Les Tritonales 2007", 6 juin 2007 (concert avec Vroom !)
 Lormont (Bordeaux), Espace Culturel du Bois Fleuri - 25 Octobre 2007 (présentation officielle du CD)
 Lormont (Bordeaux), Espace Culturel du Bois Fleuri - 06 Avril 2008

Interview :
Pierre de RAMEFORT